



Lyon. Six danseurs pour explorer les belles voix féminines grâce à Jan Martens

AI M

Avec Voice Noise, sa nouvelle création présentée à la Maison de la danse, le grand chorégraphe flamand Jan Martens propose un voyage dansé et musical d'une grande élégance.

Un baiser sans fin dans Sweat Baby Sweat, huit danseurs en tenues sportives qui sautillent non-stop dans The Dog days are over ou encore 17 interprètes - et c'est rare - réunis dans Any attempt will end in crushed bodies and shattered bones : Jan Martens fait partie de ce club restreint d'artistes aventureux qu'on adore adorer, qui ose de nouveaux champs d'exploration à chaque projet, embrasés par ce grain de folie joyeuse comme seuls les Belges ont l'art et la manière de manier.

Élégant

Alors lorsque l'on retrouve Jan Martens relativement assagi, avec de rares coups d'éclat dans Voice Noise, c'est une petite déception. Dans sa nouvelle création, six danseurs mettent en mouvement la musique de 13 artistes féminines.

Ils donnent de la voix aussi, comme dans cette séquence à l'irrévérence des pièces passées du chorégraphe, lorsque les sons sortent des corps comme accouchés dans un flot de longs râles.

Pour le reste, et ce n'est en rien négligeable, une danse très dansée se dévoile dans ce qui pourrait ressembler à l'album idéal du chorégraphe, avec une vingtaine de morceaux soul, lyriques, expérimentaux (en revanche, pour entendre la voix de Dua Lipa mentionnée dans le texte de présentation du spectacle, on repassera).

Les lignes de corps vives, sous tension, souvent atrophiées car en synchronie avec les rythmiques rapides des morceaux apportent quelque chose d'élégant à l'ensemble, de beau tout simplement. Et voir beaucoup de beauté dans notre monde actuel, cela n'a pas de prix.

Vendredi 29 mars, à 20 h 30. Tarifs 10 à 40 €. maisondeladanse.com ■